

La Fête du roi

Arlon, 15 novembre 2011

Intervention de la Communauté Laïque de la région d'Arlon asbl

J'ai toujours plaisir à rappeler que notre Société se doit de respecter les articles merveilleux de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme proclamée par l'Assemblée Générale des Nations Unies le 10 décembre 1948... :

Article 18

Toute personne a droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion; ce droit implique la liberté de changer de religion ou de conviction ainsi que la liberté de manifestar sa religion ou sa conviction, seule ou en commun, tant en public qu'en privé, par l'enseignement, les pratiques, le culte et l'accomplissement des rites.

Article 19

Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit.

La Communauté laïque doit se référer aux idéaux de liberté et d'égalité de façon agissante, c'est-à-dire avec la volonté de dépasser le combat où les ennemis finissent par se ressembler, par devenir des frères-ennemis. Elle doit se dégager des schémas d'hier de l'anticléricalisme, aujourd'hui de l'anti-intégrisme pour pouvoir organiser un débat démocratique et tâcher de trouver des projets communs qui fassent qu'une société nationale ne soit pas une juxtaposition d'individus mais puissent avoir un projet de vie commune.

En fait, dans le populisme anticlérical comme dans le populisme anti-intégriste, on exploite des peurs, des menaces ressenties.

Alors certes, ces peurs, ces menaces ressenties ne sont pas fantasmagiques, elles correspondent à de réels problèmes. Mais au lieu d'en faire une analyse de sang froid et de les affronter dans leurs multiples dimensions, de se dire que pour relever les défis actuels, il faut des changements hardis, une pensée novatrice, on s'enferme dans une nostalgie qui invente un passé idyllique et dans un repli identitaire.

Pour l'heure, il s'agit de s'interroger sur l'existence d'une forme intégriste de la laïcité.

Autrement posée, une certaine forme de laïcité peut-elle s'opposer à l'évolution de la société ? Ce concept de laïcité n'étant pas univoque, rappelons qu'il n'en existe pas de définition. C'est pourquoi, encore aujourd'hui, plusieurs conceptions de la laïcité s'affrontent. Certains parlent aujourd'hui volontiers de « laïcité positive », de « laïcité plurielle », voire de « laïcité inclusive », insistant ainsi sur la liberté de culte et l'expression religieuse du croyant. D'autres exigent l'éviction du religieux de la sphère publique, cherchant alors à y neutraliser l'influence des concepts, signes et comportements religieux. Pour les premiers, il faut valoriser les convictions religieuses, et tout ce qui contribue à respecter l'individualité. Pour les seconds, on revendique une « laïcité de combat », cherchant à préserver les fondements d'un Etat subissant les assauts des intégristes. Le risque, c'est que chacun voit la laïcité à sa porte. Alors qu'elle devrait être le parvis du temple de la citoyenneté. Le champ des idées, dont la forme vulgaire est celui de l'information, est toujours un champ d'affrontement. Rien de particulier à cela, sauf que, dans cette bataille des idées, tout le monde ne joue pas le même jeu. D'un côté ceux

qui font des idées la finalité de leur combat, qui derrière des figures et des dénominations multiples sont chercheurs de vérité, de l'autre ceux qui font des idées l'instrument de leur domination ou le moyen de la rendre supportable pour mieux l'établir. Les premiers - artistes, romanciers, poètes, philosophes - grandissent l'humanité, les autres l'avalissent, substituant à la quête du vrai celle du vraisemblable. Les uns apportent une clarté nouvelle, Les autres sèment le trouble et la confusion. Au demeurant, la laïcité n'est pas la négation de la religion. Elle est avant tout garante de la coexistence des choix religieux de chaque citoyen. La question de la laïcité est certainement subordonnée à la quête de la concorde universelle. La ruine de la laïcité peut se cacher dans le refus de la diversité. Mais également dans l'abandon de l'unité nationale.

Le temps abîme les plus belles œuvres. Pour que la laïcité reste vivante, nous devons sans nul doute chercher à échanger avec celles et ceux que nous pourrions à priori considérer comme des ennemis de la laïcité. Que partageons-nous ? Qu'avons-nous en commun ? Les fossés qui se creusent entre les citoyens ne sont peut-être finalement que le reflet de la faiblesse de nos représentants à réunir ce qui semble éparé. Et pour conclure, faut-il interdire toute critique, qu'elle soit humoristique ou non, des croyances religieuses ou idéologiques comme des dogmes économiques ou scientifiques au risque d'intolérance et d'intégrisme qui régiraient la pensée humaine ? Ou faut-il être tolérant ? *« Cette tolérance n'a jamais excité de guerre civile ; l'intolérance a couvert la terre de carnage »* écrivait Voltaire. Et aujourd'hui, nous en avons encore des illustrations à travers les génocides au nom des intégrismes des ethnies ou des intérêts économiques.

Le respect des droits humains n'est-il pas aussi le droit à la critique ?

Nous Laïques, nous pourrions ajouter à tout cela ce texte de Voltaire : *« Prière à Dieu pour la Tolérance »*. Car le véritable progrès dans le pluralisme, dans la tolérance, dans la réconciliation, ce sera de nous considérer non pas comme des fils d'Abraham mais comme des enfants d'Adam, ou plus précisément comme des enfants de Lucy. Enfants de Lucy, qui nous a fait échanger des chromosomes depuis trois millions d'années pour arriver où nous en sommes, qui amène la question que je vous pose, et à laquelle personne ne pourra répondre : *« Où en seront nos chromosomes non pas dans trois millions d'années, mais dans trois milliards d'années ? »*

Je voudrais terminer mon intervention par une citation qui résumerait parfaitement mon propos.

« La règle d'or de la conduite est la tolérance mutuelle, car nous ne penserons jamais tous de la même façon, nous ne verrons qu'une partie de la vérité et sous des angles différents. » « Tous les hommes sont frères. » Citations de Mohandas Karamchand Gandhi

Pour la Communauté Laïque de la région d'Arlon asbl

Ludovic TURBANG